

« sur lesquelles elle coulait. » Que peut bien signifier cette légende ? Que veut dire cette rivière à laquelle on croit si fermement ? Nous supposons que les pèlerins devaient rituellement faire le tour de l'hieron ou sanctuaire puis pratiquer une ablution quelconque avec l'eau de la petite source rarement à sec au solstice d'été : c'était une sorte de blanchiment de conscience et d'âme, analogue à celui qu'on recueille après le baptême et la confession catholiques.

M. Vachez, *Châteaux du Lyonnais*, 1864, croit, conformément à la tradition locale, qu'il y avait à Pizey un château féodal détruit par un incendie entre les années 1296 et 1309. Les substructions d'un château féodal ne disparaissent jamais complètement, et moins encore à Pizey, lieu désert, que partout ailleurs ; les fouilles n'ont point révélé de fondations de ce genre, la tuile plate de l'époque ne jonche pas le terrain, ainsi que cela devrait avoir lieu : donc, ce château féodal n'a point existé.

Cependant, Pizey aurait été un fief mentionné dans un traité de 1173 et, de plus, il fut le siège d'un mandement aux XII^e et XIII^e siècles. (A. Vachez, *ibid.*)

Depuis des siècles nombreux, avant les XII^e et XIII^e siècles, Pizey était un fief et le siège d'un mandement : fief, il avait appartenu, ainsi sans doute que les bois et terrains environnants, aux prêtres du Mégalithisme ; ils y percevaient les redevances accordées de tout temps à la dulie vouée au service des autels, laquelle en outre, possédait le sol environnant à titre de némède ou de téménos. Il en fut de même, sans doute, sous la domination romaine, les prêtres du paganisme vivaient aussi de l'autel, ils avaient peut-être même agrandi le domaine ressortissant à la dulie du baalat ; les prêtres du christianisme auront continué les mêmes traditions sacrées et fiscales, jusqu'au jour où les